

# L'autre Butel

**R**ésumer Michel Butel (1940-2018) en quelques lignes, lui qui développa un besoin vital, quasi névrotique de créer journaux et revues, tient de la gageure. Engagé utopiste des années 60-70 et inventeur dans celles qui suivirent d'un journalisme impliqué, non formaté, presque de réenchèvement des valeurs, de l'humain. L'Atelier contemporain lui rend hommage en publiant *L'Autre Livre*, son œuvre quasi complète, et les cinquante-six numéros de l'hebdomadaire *l'azur* (sans majuscules). L'altérité est une constante, presque un credo chez Butel, né juif au moment de la Shoah. Dans la préface de *L'Autre Livre*, Béatrice Leca, sa dernière compagne, le décrit comme « *l'homme le plus drôle et le plus désespéré du monde* ». Le recueil regroupe romans, nouvelles, textes autobiographiques, épitaphes, poèmes... Dans ses fictions, comme *L'Autre Amour*, premier roman, prix Médicis 1977, une double histoire d'amour, on se suicide beaucoup, on aime passionnément, on fuit l'oppression, entretenant des amitiés indéfectibles, vivant intensément. « *Celui qui écrit tout lui est lumière inutile. Brûlure des yeux. Brûlure de la nuit. Seule la main, la grande infirme rêve.* » Ses écrits intimes évoquent sa vocation à 12 ans d'être écrivain et de publier un journal, ses rencontres, ses enfants, l'asthme qui le perturba toute sa vie, ses fêtes, sa mélancolie, sa soif de vivre. « *Je ne veux pas vivre comme si de rien n'était. Je ne veux pas supporter d'avoir perdu la partie.* »

Quant à *l'azur*, un quatre pages hebdomadaire publié de 1994 à 1995, à contrario de ses autres publications – *L'Autre Journal* (1984-1992), *Encore* (1992) et *L'Impossible* (2012-2015) –, ce fut une aventure entièrement individuelle dont Jean-Christophe Bailly souligne l'inquiétude, la colère, l'état d'alerte permanent. « *Mitterrand s'en va c'est déjà ça* » (Une du 11/05/1995). Son obstination, sa générosité, ses coups de gueule nous manquent cruellement.



**Dominique Aussenac**